

pas encore. Il est généralement reconnu que cette période a changé de fond en comble, par la colonisation de l'Ouest, la position du Canada dans les affaires mondiales. Elle a stimulé la vie industrielle de l'Est du Canada et canalisé une nouvelle source de produits agricoles dans le commerce d'exportation. Après la dernière guerre on s'est efforcé de reconstruire d'après les vieux principes et on a accompli quelque progrès, mais quand la crise est survenue dans les années 1930, l'immigration est tombée à un chiffre inférieur à celui d'aucune des 90 années précédentes. Notre situation actuelle dans les affaires mondiales est le résultat direct de notre programme d'immigration du passé et ce n'est que par l'exploitation bien ordonnée et effectuée de nos richesses naturelles que nous pourrions contribuer le mieux à perpétuer la prospérité de notre peuple. Si le système économique mondial fonctionne raisonnablement bien, j'ai confiance que le Canada pourra entrer dans une période de progrès relativement rapide à l'avenir. Les occasions d'expansion sont certainement plus grandes aujourd'hui qu'elles ne l'étaient aux premières étapes de notre histoire, et il est bon de noter que les Etats-Unis ont fait de grands progrès à un stade à peu près semblable de leur développement.

Quelles terres pouvons-nous offrir pour la colonisation future? C'est là une question qui est tout particulièrement intéressante pour les membres de notre Comité. Actuellement, nous n'avons pas de données absolument complètes au moyen desquelles nous pourrions établir une évaluation exacte de la superficie des nouvelles terres qui pourraient être utilisées immédiatement aux fins de la colonisation. On a établi plusieurs chiffres, qui ne concordent pas tous. *L'Annuaire du Canada* de 1945 établit à 350 millions d'acres les terres agricoles actuelles et potentielles. Ce total comprend les terres arables de tous les genres et les terres qui offrent des possibilités de tout ordre pour l'agriculture. Sur ce total, environ 175 millions d'acres sont occupées. Parmi les terres occupées, environ 89 millions d'acres sont en culture, tandis que 30% ou 53 millions d'acres sont à l'état de prairie ou de pâturage naturel. Le tableau présenté dans *L'Annuaire* montre que les terres arables inoccupées forment un total de 175 millions d'acres, mais ces chiffres n'indiquent pas les terres disponibles. Ces terres comprennent de vastes étendues boisées que l'on doit considérer comme étant affectées à un usage économique meilleur dans leur état actuel, des régions qui ne conviennent pas à la colonisation et aussi beaucoup d'étendues qui doivent être considérées comme trop éloignées des lignes actuelles de transport. On a fait, je le répète, plusieurs évaluations du total des terres qui sont plus ou moins propices. Le docteur Booth de la Division de l'économie du ministère de l'Agriculture, m'a dit dernièrement qu'il y avait environ 27 millions d'acres inutilisées et accessibles en temps utiles, qui conviendraient à la colonisation agricole et donneraient de 158,000 à 160,000 fermes. Ces chiffres sont pour tout le Canada, exclusion faite du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest, et on peut les considérer comme une estimation modérée. Une autre autorité croit qu'il est raisonnable de supposer qu'il y a quelque 45 millions d'acres de terre arable non défrichée. Il ajoutait qu'avec le temps la plus grande partie de ce potentiel de terre arable serait exploitée mais qu'il faudrait plus de temps comparativement à celui qu'il a fallu pour coloniser les Prairies au début de ce siècle. Il y a quelques années, notre service a fait un relevé des terres arables inoccupées dans les quatre provinces de l'Ouest pour établir avec une exactitude raisonnable ce qui restait de terres arables, où elles étaient situées et quel supplément de population agricole elles pouvaient faire vivre. Les chiffres que nous avons obtenus établissent une corrélation entre toutes les données trouvées dans les études publiées sur les sols, les renseignements obtenus des provinces et des municipalités, et les enquêtes que nous avons effectuées sur les lieux. Ils indiquent qu'il y a environ 25 millions d'acres de terre arable dans les quatre provinces de l'Ouest, après avoir enlevé les terres boisées que l'on considère plus importantes comme telles et les étendues que l'on a jugées impropres à l'agriculture. Elles compren-